

Michèle Plond chez les ventres jaunes

Publié NR le 27/04/2018 à 04:55



Michèle réside dans le quartier de L'Épend depuis les années 80.

© Photo NR

Très sincèrement, je ne pensais pas écrire et faire éditer un livre moins d'un an après la sortie de " Pourquoi as-tu attendu si longtemps ? " Elle est comme ça, Michèle Plond, presque surprise d'avoir autant de talent et de lecteurs, au point que c'est son éditeur qui lui a demandé la réalisation d'un troisième roman.

Si elle ne manque pas d'inspiration, Michèle est aussi une lectrice passionnée et très éclectique. *« Je lis au moins un livre par semaine, et j'ai toujours ma tablette liseuse avec moi, sur laquelle j'ai stocké près d'un millier de titres. »* Cours de philosophie, clubs de lecture, salons du livre, médiathèque, toutes les occasions sont bonnes pour aller à la rencontre des écrivains. *« Je suis également fidèle à l'émission " La grande librairie ", tout en gardant de l'admiration pour Bernard Pivot ».*

Visiblement, tout s'est enchaîné très vite pour cette Jocondienne du quartier de l'Epend. *« L'idée et le titre " La poupée a parlé " me sont venus d'un coup, et très vite, j'ai eu une vision assez précise du déroulement général ».* C'est à l'occasion d'un reportage sur les vieux métiers de la coutellerie, à Thiers, que l'héroïne – une jeune journaliste – va vivre une aventure pleine de rebondissements, et découvrir le passé familial enfoui de plusieurs générations. Du rythme, de l'action, du suspense, de l'émotion, de l'amour... le récit est palpitant de bout en bout et le lecteur est tenu en haleine jusqu'à la dernière page.

Aucun détail n'est négligé, et Michèle a recherché de la documentation pour coller au plus près de la réalité. *« Pour le chapitre relatant une prise d'otages, je suis allée au commissariat de Joué-lès-Tours. Ils m'ont écouté avec beaucoup de bienveillance, et m'ont donné des pistes de scénario. »* Une grande place est faite également aux « ventres jaunes (*) », les émouleurs dont la noblesse de la tâche n'avait d'égale que la dureté des conditions de travail. La description est à la fois technique, économique et sociologique : *« Les ouvriers, des hommes solides, durs à la tâche, travaillent beaucoup, gagnent peu, mais ils aiment leur travail ».* Cerise sur le roman, c'est Martine Le Coz, prix Renaudot en 2001, qui a réalisé l'illustration de couverture.

() Les émouleurs étaient appelés ventres jaunes, car la poussière de la meule et la limaille de l'acier leur faisaient une véritable carapace jaune.*

“ La poupée a parlé ”. Le livre est disponible chez Michèle PLOND 06 62 71 97 95.